



# Angela Carter Bien malin qui connaît son père

Traduit de l'anglais par Michel Doury

Parution le 19 avril 2018

Collection : Titres

ISBN : 978-2-267-03077-8

Genre : Roman

Nombre de pages indicatif : 353

Prix indicatif : 9 €



Angela Carter, exubérante, subversive et très imaginative consacra son œuvre à revisiter les mythes établis, questionner à l'infini le visage féminin et son irrépensible liberté et se lancer à bride abattue dans le carnavalesque. Son roman, *Bien malin qui connaît son père*, appartient à cette veine. Le jour de ses soixante-quinze ans, Dora décide de raconter sa vie et celle de sa jumelle, Nora. Selon ses propres termes, les deux sœurs sont « identiques » mais pas « symétriques », ce qui les a préservées de la monotonie de la gémellité et leur a permis bien des aventures. La narratrice s'amuse et se grise de son propre récit désopilant et loufoque, retraçant quelques soixante années de l'histoire du théâtre et du cinéma de Londres à Manhattan et Hollywood, à travers le destin des deux jumelles, rejetons illégitimes d'un grand acteur shakespearien, lui-même issu d'une lignée de comédiens. Le lecteur est subjugué par l'atmosphère du roman et la densité de ses personnages des années soixante qui voient la décadence du puritanisme et la libéralisation débridée des mœurs, dans un texte qui n'a pas vieilli.

Mélange parfait d'élégance et de grossièreté, l'écriture foisonne de calembours, avec un humour caustique qui ne cesse de briller.

Née en 1940 à Eastbourne, Angela Carter a étudié la littérature anglaise à l'Université de Bristol et travaillé comme journaliste avant de se tourner vers la littérature. Elle est l'auteur de huit romans, trois recueils de nouvelles, deux essais et de nombreux articles dans des journaux tels que *The Guardian*, *The Independent*, *New Statesman*. Entre 1970 et 1980, elle voyage en Europe, en Asie, aux États-Unis et est auteur résident dans plusieurs universités. Elle meurt en 1992 à l'âge de 51 ans. Angela Carter est aujourd'hui l'un des auteurs les plus enseignés dans les pays anglo-saxons.

« Source de l'originalité exubérante du style de Carter, cette comédie presque rabelaisienne atteste son attachement à une langue et une culture populaire souvent dévalorisées. » *Le Monde*



Christian Bourgois éditeur

[www.christianbourgois-editeur.com](http://www.christianbourgois-editeur.com)